

# FAJI et SIAMS ont un nouveau big boss

La fondation FAJI SA de Bévilard qui vise à renforcer le tissu industriel régional s'offre un nouveau directeur et, indirectement, un big boss pour le SIAMS. Fin limier et connaisseur affûté des microtechniques, Pierre-Yves Kohler est très apprécié pour ses compétences dans les domaines du marketing/communication et de l'édition. La fondation d'utilité publique tient le bon filon.



**Journaliste technique et observateur avisé de la technologie, Pierre-Yves Kohler sait prendre aussi bien les outils que sa destinée en main...**

«Dans le Jura bernois, nous sommes tous vaccinés en microtechnique/machines-outils, ce qui nous permet de disposer d'un savoir-faire large et multidimensionnel à tous les niveaux de la chaîne de valeur». Homme de chiffres, par ses études de marché, plume technique par ses collaborations rédactionnelles avec des revues spécialisées et personne de contact par son expérience et son entretien avec les industriels, Pierre-Yves Kohler a encore tout l'avenir devant lui. La cinquantaine approchant, ce Prévôtois vient d'être nommé à la direction de FAJI SA, la société anonyme de Bévilard ancrée dans l'Arc jurassien dont le but est le renforcement du tissu industriel de sa région.

Journaliste technique et observateur avisé de la technologie, Pierre-Yves Kohler a beaucoup

collaboré avec l'industrie et a acquis un sens aigu – voire inné – des besoins des entreprises qu'il a notamment suivies dans les salons industriels européens, souvent des «cousins» du SIAMS.

Dessinateur-constructeur de machines de souche et breveté en marketing, il a fait ses armes en tant que responsable de communication chez Tornos durant neuf ans. Après avoir exercé le poste de rédacteur en chef du magazine technique Eurotec durant six ans (et trois mois!), le voilà maintenant aux commandes de cette institution d'utilité publique qui lui sied à merveille. Bourré d'énergie qu'il sait doser, le nouveau directeur de FAJI SA dispose de tous les atouts pour jouer cartes sur table et pour booster les activités de la fondation vers trois orientations.

La première avec Valmetec, un projet important de revalorisation des métiers techniques dans l'Arc jurassien. La deuxième, un autre dessein qui vise à aider les entreprises de la contrée bâloise jusqu'à la région vaudoise, à valoriser leurs compétences.

## Le SIAMS, pierre angulaire de FAJI

Sans oublier, évidemment, de continuer à développer et peaufiner le SIAMS, pierre angulaire de FAJI. La désormais célèbre rencontre des moyens de production microtechniques – dont la prochaine édition se tiendra au Forum de l'Arc de Moutier du 19 au 22 avril 2016 – a conquis ses lettres de noblesse, mais ce n'est pas tout: «L'équipe en place, notamment Francis Koller (ndlr: administrateur délégué) et Laurence Gygax ont fait un travail extraordinaire jusqu'à présent. La position du SIAMS dans l'Europe des microtechniques en est la meilleure preuve. Je vais continuer à œuvrer à maintenir ce haut niveau de qualité et d'y apporter un plus».

Pierre-Yves Kohler ne veut évidemment pas tout chambouler. Grâce à son regard extérieur, il pense apporter des améliorations issues de son expérience. Et à ce sujet, il a déjà sa petite idée: «Notre mission de base est d'aider les entreprises de l'Arc jurassien à se profiler, à vendre leurs compétences et à les valoriser à l'extérieur. On va donc favoriser les contacts entre nos exposants et les donneurs d'ordres pour les impliquer davantage dans le processus du SIAMS afin de leur offrir une valeur ajoutée à leurs participations».

**Davantage de jeunes à former**  
Au niveau de FAJI, Pierre-Yves Kohler dirigera encore une

importante opération destinée à augmenter le nombre de jeunes en formation technique: «Ce projet est d'une importance capitale. Il est initié à la base par les cantons du Jura, du Jura bernois, de Neuchâtel et de Vaud dans le but de pallier au manque de ressources humaines en matière de métiers techniques». De nos jours, la technique est omniprésente et FAJI ambitionne de partager ces «best practices» dans tout l'Arc jurassien. La fondation a d'ailleurs déjà élaboré un catalogue de mesures qu'il propose aux écoles ou autres. Dans l'Arc jurassien, 7 emplois sur 10 sont liés au secteur secondaire, ce qui représente 4'000 entreprises et 50'000 emplois qualifiés. En Suisse, la production industrielle occupe aujourd'hui 25% des places de travail et c'est une tendance à la baisse qu'il faut changer. «Comme les chiffres baissent, le savoir-faire disparaît et c'est terriblement dangereux pour l'avenir de l'Arc jurassien (et de la Suisse)», estime Pierre-Yves Kohler. Pour lui, il manque des milliers d'ingénieurs en Suisse, les départs en retraite ne sont pas compensés et quelque 3'200 places de constructeurs de machines sont à renouveler.

## L'effet franc fort

Et pour tordre le coup au pessimisme ambiant suite à la récente abolition du taux plancher euro/franc suisse par les banques, Pierre-Yves Kohler a trouvé une métaphore toute réaliste: «Une entreprise peut trouver des partenaires, fournisseurs, clients dans toute la chaîne régionale. Un plus qui est aussi unique au monde et il faut en profiter au maximum».

C'est bien vrai: les copeaux du savoir-faire valent aussi leur pesant d'or. (rke)